



*Livré dans une jolie mallette en ABS avec serrure chiffrée et garnie de mousse alvéolée, le pistolet est accompagné de deux magazines, cinq clés Allen dans une pochette, un jeu d'écouvillons dans un tube étanche (?!), un guidon et une planchette de hausse, un perceur de rechange.*

# Le pistolet Pardini Modèle HP en .32 S&W Long WC

Par Christian RAYNAUD

*Nos plus fidèles lecteurs se souviennent sans doute de nos articles consacrés, il y a déjà quelque temps, à la présentation de la gamme de pistolets Pardini-Fiocchi pour les disciplines UIT.*

*Prêt pour la compétition, le HP bénéficie d'une esthétique engageante: la gamme «Bologne» se distingue essentiellement par les nervures de carcasse surfacées et laissées claires.*

**A**yant rompu avec le célèbre fabricant de munitions pour des raisons sur lesquelles nous n'épiloguerons pas, mais avec au moins la conviction qu'une importante structure industrielle du type Fiocchi ne se prête guère à la production de petites séries d'armes sophistiquées dont le prix de revient est essentiellement constitué des frais de recherche et développement, Pardini a repris son indépendance. Et c'est aux Championnats d'Europe de Bologne, en 1991, dont il fut le principal sponsor, que Pardini présenta vraiment sa nouvelle gamme; le look général est resté le même, mais les améliorations sont substantielles.

Collationnant les avis de la plupart des tireurs, de tous les niveaux, et rendant ses pistolets plus universels en ce qui concerne la compatibilité avec les munitions (on sait que le GPO, en particulier, ne digérait bien que les... Fiocchi!), le natif de Lido di Camaiore a visé -c'est le cas de le dire- le score parfait.

### De nouvelles sensations

Dès la première prise en main, il semble que les creux et les bosses des poignées Spilotro-Pardini soient en peu plus judicieusement placés que chez la concurrence, bien que d'inspiration Morini: il faut en effet reconnaître à ce novateur -il y a presque vingt ans- ce qui lui revient, la fondation d'une école italienne de l'«impugnatura» qui a fait des émules.

C'est dans une seule pièce de noyer que les machines travaillent la crosse, sans collure ou joint, parce que la partie de la carcasse qui en permet la fixation est la plus simple possible; le bricoleur



Les volumes de la poignée sont convenablement choisis pour offrir une prise en main conviviale à une très large majorité de tireurs et tireuses. La main, le majeur en particulier, dispose d'une très large portée en bois pour bien soutenir l'arme.

peut éventuellement travailler le bois dans le sens qui lui est le plus favorable, la queue de détente et le pontet étant toujours au rendez-vous avec l'index.

Remarquons enfin, pour parfaire notre approche bio-mécanique du HP, que l'axe du canon ne passe qu'à 8mm au-dessus de la main, et la ligne de mire à 25mm.

Le choix, repris à Walther, du chargeur placé en avant du pontet avance le centre de gravité; cela réduit le relèvement de l'arme au départ du coup, sans l'ajout de contrepoids, toujours trop lourds à soulever: il y a un léger cabrage, mais pas de vibration incontrôlée.



Toutes les arêtes ainsi que les stries des masselottes d'armement de la culasse, sont adoucies pour éviter toute agressivité envers les doigts. Culasse ouverte, on peut voir que la cartouche Wad Cutter se présente particulièrement bien pour l'introduction.

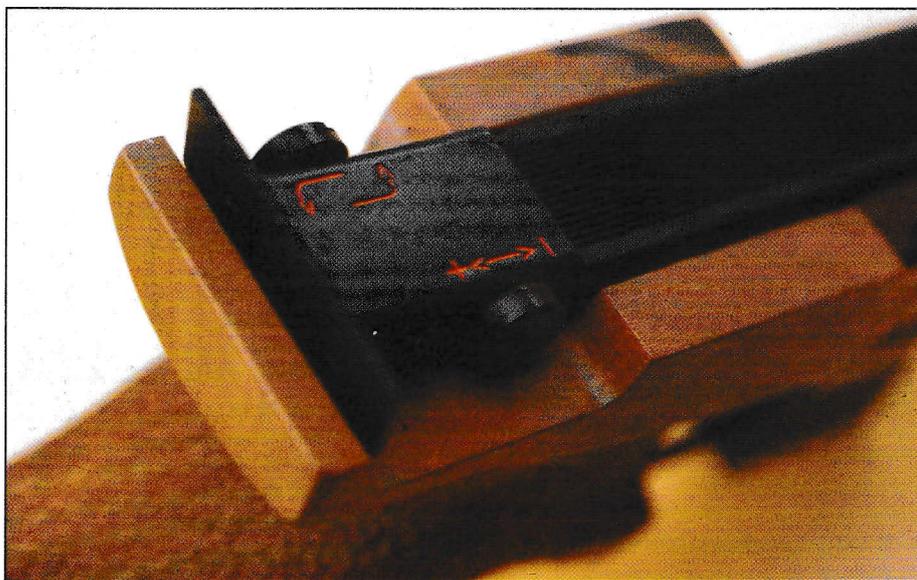
Le principe de la culasse coulissante autour du canon n'est pas étranger à la pureté de cette réaction.

Beaucoup d'éléments de sympathie entre l'anatomie du tireur et la structure de l'arme sont donc réunis; quand on ajoute que la queue de détente est ajustable en position (elle avance ou recule, mais aussi PIVOTE) et que le canon respecte la demande en précision, on aura presque tout dit.

### Au pas de tir

Pour bien apprécier un pistolet, il faut tirer! La manipulation réelle permet toujours des observations utiles.

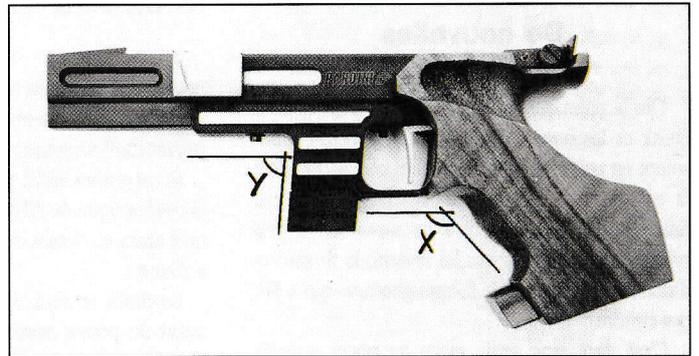
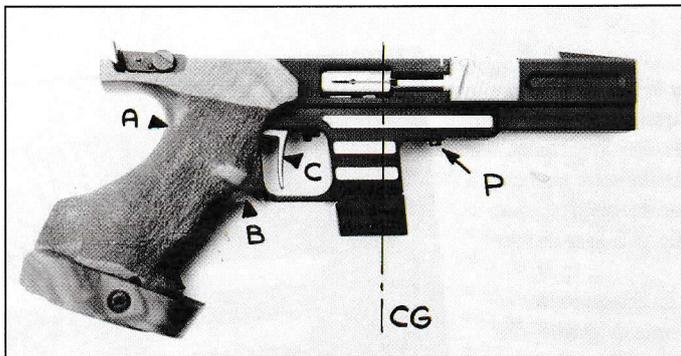
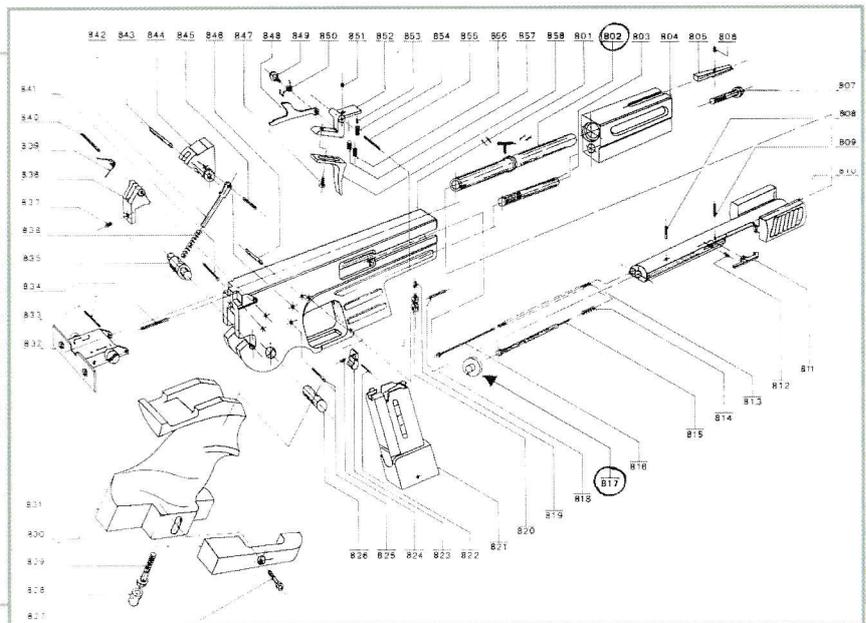
Après quelques cartouches tirées à l'usine, puis au stand de Pietrasanta du Président Pardini, c'est avec une certaine impatience que nous avons essayé plus à l'aise le HP que nous a prêté (très brièvement) l'importateur belge, la maison Centaure.



La même hausse équipe tous les pistolets Pardini; elle présente un cran de mire taillé dans une planchette amovible de 40mm de large. Cette largeur exceptionnelle permet de bien juger de l'horizontalité. Le sens des réglages est marqué en rouge. La poignée est conçue pour bien envelopper la mécanique en proposant une image de visée aux lignes très épurées.

## Armes de compétition

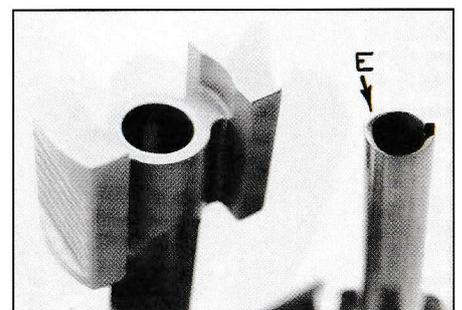
**Eclaté et nomenclature des pièces...** relativement peu nombreuses; il est intéressant de constater la simplicité du montage. La parfaite interchangeabilité des composants, garantie par une fabrication en série selon des tolérances strictes, est permise à tout armurier ou même un tireur habile qui n'est pas spécialement outillé. Les connaisseurs du modèle Pardini-Fiocchi précédent auront remarqué la présence nouvelle d'un amortisseur arrière de glissière (n°817) ainsi que la réduction du diamètre du tourillon d'appui (index T au n°802); pour justifier cette dernière modification, Pardini pense qu'une bague trop importante pourrait réduire la perfection de l'âme du canon à la suite du traitement thermique.



L'architecture des Pardini place le centre de gravité (CG) plutôt en avant par rapport au point de soutien par le majeur (B); ceci, joint à la pente de crosse relativement marquée ( $\approx 130^\circ$ ) et à une ligne de mire basse sur la main, procure la sensation naturelle d'un bras véritablement prolongé par l'arme. Vécu comme une prothèse, le pistolet est parfaitement maîtrisé et, même sous l'effet du stress, la montée en cible est bien conduite et les vibrations contrôlées. Il faut noter la pente négative du chargeur ( $Y=85^\circ$  à l'inverse de ce que l'on trouve partout ailleurs... hormis sur les Kalashnikov!), bien calculée pour préparer une bonne introduction dans la chambre. La queue de détente, réglable longitudinalement, permet de choisir la cote AC entre 62 et 68mm, afin de convenir à toutes et à tous. Dans le même esprit de «moyenne»,  $AB=48\text{mm}$ . En P, le poussoir pour l'arrêteur de culasse; il coulisse dans une bague d'acier emmanchée et collée dans la carcasse.



Le Pardini HP est ici sommairement démonté, comme pour procéder à un entretien de routine; la carcasse est percée («K») pour laisser voir le cran d'armé chien/gâchette. On remarquera que la crosse est ôtée sans dérèglement de l'appui-paume: le gros écrou cylindrique de ce réglage est percé et la vis d'assemblage passe au travers!



La culasse est dessinée de manière à éviter les amorces de rupture: toutes les arêtes sont adoucies. L'entrée de la chambre «E» est sophistiquée dans sa taille parce que les cartouches de calibre .32 Wad Cutter sont particulièrement indociles; ainsi préparé, le Pardini accepte tout.

L'impatience n'étant pas la meilleure des émotions à subir avant d'accomplir des performances en tir sportif, nous étions résigné à «sentir» cette arme dans la main et à évaluer son comportement, plutôt que de tenter un score en soi. Le challenge inévitable que représente la perspective d'un carton chif-

fré permet toutefois de juger la mécanique dans une autre dimension: face à la cible, on essaie de maintenir une visée stable et tranquille, et l'on appuie sur la détente dans l'espoir de lâcher un bel impact...

La ligne de mire est basse sur la main, et celle-ci est bien penchée, ce qui oblige à hausser un peu

l'épaule ou à pencher la tête; le guidon reste facilement en place au milieu du cran de mire, qui hésite lentement sous le visuel. L'arme ne vibre pas, mais se déplace parallèlement par rapport à elle-même,

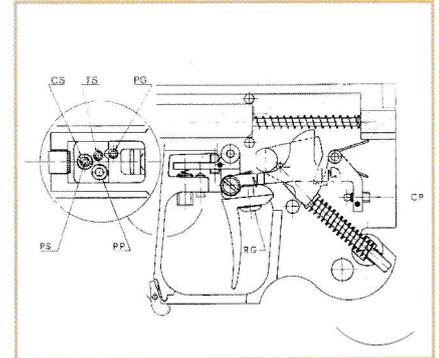
# Armes de compétition

## Le mécanisme de détente

Alors qu'il semblait qu'une mode subite allait imposer, pour tous les pistolets de compétition, des platines de détente amovibles,... le mécanisme des Pardini est fixé dans la carcasse. Mais il est vrai que les axes d'une si précieuse mécanique préfèrent de larges portées dans une structure bien stable à de simples ouvertures percées dans de la tôle pliée...

La masse des pièces en mouvement est réduite au minimum par l'enlèvement des épaisseurs superflues, et le chien est particulièrement petit; en conséquence, et comme ce dernier est actionné par un puissant ressort à boudin, la faible inertie de ce montage permet un abattu très rapide. La gâchette agit sur un cran d'armé à la périphérie du chien, sans pièce intermédiaire.

Examinons la cinématique de ce système, très complet par les réglages offerts à l'utilisateur. Les pistolets modernes se doivent absolument de présenter un poids de départ à résoudre en deux phases: une précourse sous un effort déjà important conduit à un point plus dur avant le décrochage. Certains parlent ici de «bossette», mais la multiplicité des possibilités d'intervention sur le caractère du départ - qui n'est pas nécessairement «net» sur la seconde phase, et c'est souvent le cas en Vitesse Olympique- amène les tireurs à s'exprimer plutôt en termes de rapports de phases. Par exemple, un départ sous les 1360g du «Center Fire» peut se décomposer en 900g et 460g, avec un décrochage net en fin de résolution, presque tout aussi net que ce que peut offrir un revolver. Le Pardini parvient même à éliminer totalement le résidu de course molle qui précède souvent l'attaque de la première phase: la taille en biseau de la face d'attaque de la barrette de séparation sur la gâchette permet la suppression totale du jeu d'engagement.



Suivons le schéma de réglage:

Vis PP: visser pour augmenter la pression de la première phase, par compression simple d'un ressort d'appui.

Vis CS: visser pour allonger la seconde phase; en fait, on avance ou recule le point dur de la pression finale, en décidant de prendre appui sur la bille maintenue dans la vis (schéma ci-dessous à droite).

Vis PS: résistance de la bille à l'enfoncement, donc pression de seconde phase.

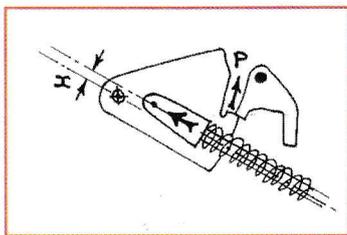
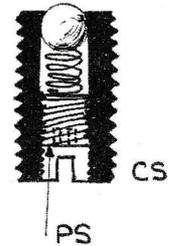
Vis PG: définit précisément l'engagement du séparateur, sans jeu.

Vis TS: longueur de backlash; attention, le coup ne peut pas partir si l'on réduit trop!

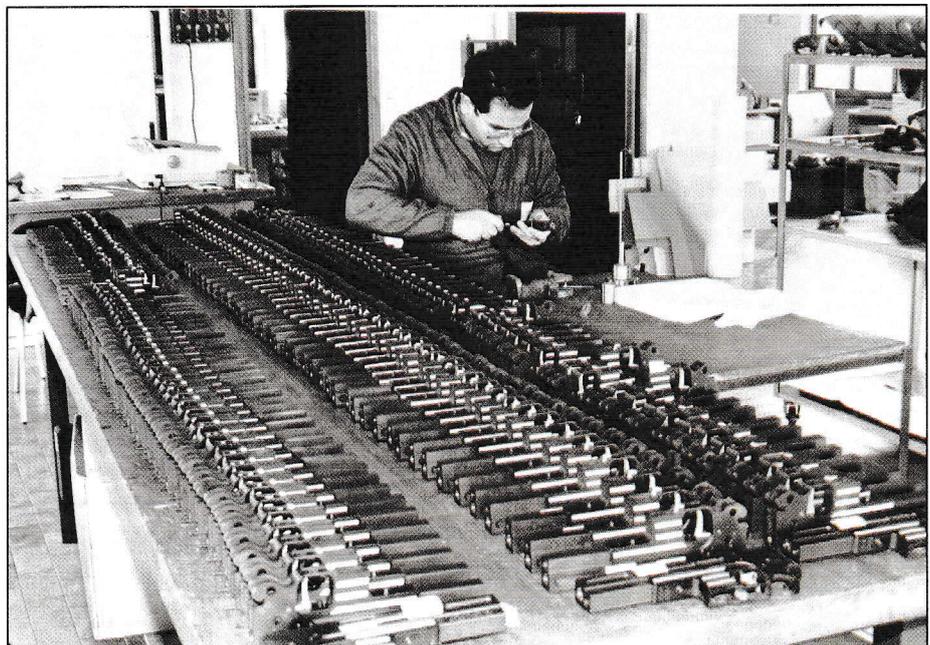
Vis RG: position de la queue de détente par rapport à son levier (antéro-postérieur et azimut latéral).

Vis CP: longueur de l'accrochage chien/gâchette, pour éviter une course exagérée de la première phase.

Pratiquement, l'usine livrant l'arme pré-réglée, ce n'est qu'après un rodage de 500 à 1000 coups que l'on pourra être amené à peaufiner le caractère du départ. Si, d'aventure, la détente se révèle trop légère sous le peson d'un arbitre pointilleux, la vis PP autorise la plus facile remise en ordre sans prise de risques. Il est intéressant de noter que toutes les vis définissent des paramètres qui ne sont pas interdépendants, et que cela simplifie les mises au point. Nous suggérons que le choix du poids de départ final se fasse d'abord par PS (dans CS), selon la sensibilité de l'index à ressentir une augmentation de pression, la mise en conformité finale selon le règlement de l'UIT étant régie par la vis PP. Il est conseillé de n'agir sur toutes ces vis que par 1/8ème de tour à la fois, pour bien juger des conséquences; et soulignons ici l'heureuse idée d'une large découpe du pontet, qui laisse passer les clés Allen.

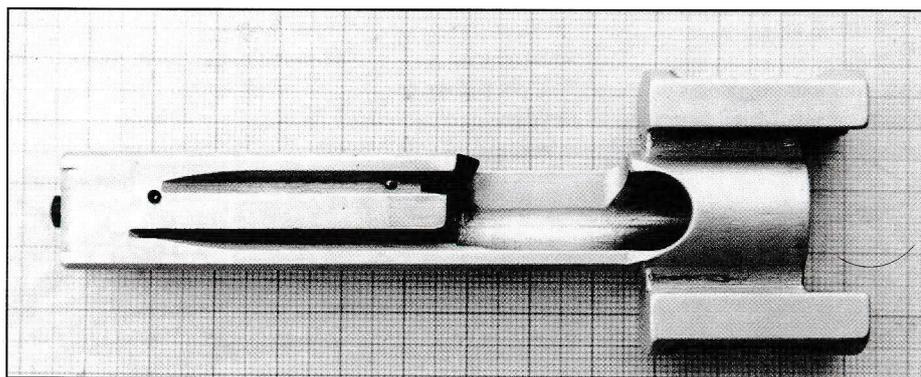


Notre schéma simplifié reprend l'axe de l'action du ressort de percussion et son décalage «X» par rapport au pivot du chien. Les nouveaux modèles Pardini voient cette cote réduite de 0,2mm afin d'entraîner une diminution de la pression du chien sur la gâchette (selon «P»), qui passe de 1,5kg à 700g. Il n'y aura plus de risque d'usure du cran d'armé, l'abattu restant très rapide par la réduction de la masse d'inertie des pièces.



À la fin de l'assemblage, et avant l'essai de tir réel qui aura lieu dans le petit stand du sous-sol, chaque pistolet est soigneusement vérifié et réglé, afin d'être immédiatement prêt pour la compétition.

## Armes de compétition



La face inférieure de la culasse -aplatie- coulisse sur une goupille en acier spécial, rectifiée et transversale à la carcasse.

et il n'y a pas de contraintes anormales dans la main. L'analyse des impacts semble montrer que la tendance aux erreurs verticales est plus marquée que l'instabilité latérale.

Comme déjà signalé, le départ est d'une extrême qualité, et cela se constate dans la justesse des annonces. Au départ du coup, le cabrage est vif et court, et la ligne de mire est vite reprise sans hésitation.

Le modèle précédent, le MP, nous avait semblé prolonger le choc le long du bras jusqu'à l'épaule, et le nouveau HP nous paraît plus doux et plus régulier dans ses réactions, ce que l'on remarque déjà en agissant manuellement sur la glissière au guidage amélioré.

Les adeptes de la «Vitesse Militaire» profiteront sans doute mieux encore de ses avantages que les

pratiquants de la discipline UIT «Center Fire». Nous avons tiré des Fiocchi, des Lapua et des RWS Geco, toutes sans problèmes...



### **Photos et schémas de l'auteur, documents d'usine**

#### **Fiche technique**

*Calibre* .32 S&W Long Wad Cutter

*Fonctionnement*: semi-auto à canon fixe, culasse non verrouillée actionnée par son recul; extracteur et éjecteur

*Capacité du chargeur*: cinq coups

*Crosse réglable*, pour droitier ou gaucher; trois tailles fixes en option

*Poids total*: 1100 grammes

*Longueur*: 295mm

*Hauteur*: 140mm

*Épaisseur*: 49mm

*Longueur du canon*: 120mm, six rayures au pas de 450mm

*Hausse micrométrique*: un clic vaut 5mm à 25m

*Planchette de cran de mire et guidon* interchangeables